Revue Internationale des Sciences de Gestion
ISSN: 2665-7473
Numéro 6 / Volume 3 : numéro 1

La sensibilisation à l'entrepreneuriat : Une lecture théorique.

Awareness of entrepreneurship: A theoretical reading

Houda LECHHEB

Professeure à la Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales.

Laboratoire d'Economie, Management et Développement des Organisations.

Université Ibn Tofail, Kenitra

Lechheb.houda@uit.ac.ma

Zeineb FRIKH

Doctorante au Laboratoire d'Economie, Management et Développement des Organisations.

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales.

Université Ibn Tofail, Kenitra.

zeinebfrikh@gmail.com

Soraya OBTIL

Doctorante au Laboratoire d'Economie, Management et Développement des Organisations.
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales.
Université Ibn Tofail, Kenitra.
Soray.obtil@uit.ac.ma

Date de soumission : 12/11/2019.

Date d'acceptation : 07/01/2020.

Pour citer cet article :

LECHHEB H. & al. (2019) «La sensibilisation à l'entrepreneuriat : Une lecture théorique », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 6 / Volume 3 : numéro 1 » pp : 440 - 453

Digital Object Identifier : https://doi.org/10.5281/zenodo.3632298

Résumé

Depuis longtemps, il a été constaté que l'entrepreneuriat est la force motrice de tout développement économique et d'innovation. Ce constat fera l'objet de cette étude que nous tenterons d'expliquer et de justifier en s'appuyant sur les travaux de nombreux auteurs et professionnels dans ce domaine.

Dans l'objectif, perpétuel, de constitution d'un cadre théorique pour une bonne assimilation de l'entrepreneuriat, les études recueillies ont été très abondantes. Toutefois, nous avons limité notre bibliographie aux auteurs qui se sont intéressés aux déterminants de l'esprit entrepreneurial.

Ce qui nous conduira, par la suite, à voir les différents programmes de formation alloués au développement de la culture entrepreneuriale au Maroc, sans pour autant pouvoir les évaluer.

Mots-clés : Entrepreneur; Déterminants de l'Entrepreneuriat; Culture entrepreneuriale**;** Acculturation à l'esprit entrepreneurial**;** création d'entreprise**.**
Classification JEL : M13

Abstract

Entrepreneurship has long been recognized as the driving force behind all economic development and innovation. This observation will be the subject of this study in which we well try to explain and justify by relaying on the work of many authors and professionals in this field.

In the perpetual objective of constituting a theoretical framework for a good assimilation of entrepreneurship, the studies collected were very abundant. However, we have limited our bibliography to authors who are interested in the determinants of the entrepreneurial spirit.

This will lead us, thereafter, to see the different training programs allocated to the development of entrepreneurial culture in Morocco, without being able to assess them.

Keywords: Entrepreneurship; Determinants of Entrepreneurship; Entrepreneurial Culture; Acculturation with an entrepreneurial spirit; Business creation.
Classification JEL: M13

INTRODUCTION

Parler d'entrepreneuriat, c'est ce concentrer sur l'individu, dépassant ainsi la création d'entreprise, où la finalité de croissance est inscrite dans le court terme. En effet, en s'intéressant à l'entrepreneur on ajuste nos objectifs pour le moyen terme. C'est la valorisation des caractéristiques appropriées à l'entrepreneur, dont les valeurs seront partagées par la collectivité.

En effet, en combinant les objectifs de court terme à ceux de moyen terme, nous assurons un avenir basé sur des personnes d'esprit entrepreneurial, créatives et surtout plus enracinées. Ce capital humain conduirait les objectifs de croissance à moyen terme vers une vision à long terme.

En plus de toutes les définitions que nous avons choisi d'interpréter dans ce travail, sur lesquelles nous nous sommes basés pour argumenter l'importance de stimuler l'esprit entrepreneurial chez l'étudiant marocain, en vue d'ériger une société entrepreneuriale habile d'assurer le développement et la croissance économique. Nous allons nous servir d'un modèle économétrique, pour mesurer et apprécier le profil entrepreneurial, chez l'étudiant marocain, et justifier, par la suite, la corrélation entre entrepreneuriat et croissance économique.

L'éducation à l'entrepreneuriat telle qu'elle a été tracée par les stratégies d'éducation, comme des programmes de stimulation à l'entrepreneuriat, vise des objectifs socioéconomiques très importants, tout en essayant d'inculquer chez les étudiants :

- Le goût à l'innovation ;
- La confiance en soi ;
- Le bon sens du travail collectif.

Cela nous conduit vers une multitude de questions, que nous aborderons tout au long de ce travail, les programmes de formation à l'entrepreneuriat, sont-ils suffisants pour que l'entreprise soit visible aux étudiants durant les différents cours d'enseignement, assurant aussi bien une acculturation à l'entrepreneuriat ainsi que à la création d'entreprises.

D'où encore ressort une autre question à propos de l'établissement des liens entre les différents stades et instances de l'éducation et les autres parties prenante pour la réussite de ce projet économique et sociale.

Pour analyser notre problématique, nous allons la traiter en deux grands axes, le premier se penchera sur une revue de littérature relative à l'entrepreneuriat, avec analyse des

déterminants de l'entrepreneuriats et sa portée, ensuite nous allons défiler les principaux programmes adoptés par le gouvernement marocain en faveur de l'entrepreneur marocain.

1.Cadre théorique de l'entrepreneuriat.

Revoir l'évolution du concept de l'entrepreneuriat dans le temps consiste à recréer sa trajectoire historique, en débutant avant les années 50, considérées comme la naissance des premières recherches sur l'entrepreneuriat. A cette époque, l'entrepreneuriat correspondait principalement à la création et à l'exploitation d'opportunités (Zemirli, Hammache, 2018). Beaucoup de références peuvent être citées à ce propos, notamment : (Schumpeter, 1928) ou encore (Cole, 1942). Cité par (Julien, 2005), (Cole, 1963)[1] expliquait justement le phénomène entrepreneurial comme étant « *une activité permettant de créer, maintenir et grandir une entreprise profitable* ». Penrose quant à lui, avance que l'Entrepreneuriat appréhende l'identification d'opportunités dans le système économique

Au-delà des années 50, on assiste à un intérêt croissant pour le comportement psychosociologique des individus entrepreneurs, comme le souligne (Timmons, 1994) : « *Entreprendre suppose un état cognitif conduisant une personne à agir conformément au type d'actions qu'appelle l'acte correspondant, à partir d'une idée et de la détection ou de la construction d'opportunités d'affaires* ». Dans cette même catégorie, on cite (Danjou, 2000) : « *L'entrepreneuriat est incarné, il est appréhendé comme le comportement d'un individu ayant des besoins, des motivations, des traits de personnalité, les aptitudes et des compétences particuliers* ».

Cette notion d'entrepreneuriat est passée, depuis les années 90, à une approche fondée sur le processus, semblant être très privilégiée par les auteurs. Cette conception implique l'admission d'éléments entrants et d'autres sortants. Tel que (Morris, 1998) qui explique que « *l'entrepreneuriat est le processus permettant à un ou plusieurs individus d'utiliser un ensemble de ressources leur permettant d'exploiter les opportunités détectées sur le marché. Cela peut se produire dans tout contexte organisationnel et avoir plusieurs conséquences, comme la création d'une nouvelle entreprise ou la création de nouveaux produits, services, procédés et processus de gestion* ».

Actuellement, l'entrepreneuriat est une synthèse de plusieurs approches multidisciplinaires (fonctionnelle, individuelle, cognitive). Dans ce contexte, on évoque la définition de la

[1] **Ilias, Majdouline & Jamal, El Baz & Christophe, Schmitt. (2010**). Etude du comportement entrepreneurial des ingénieurs entrepreneurs marocains. 10ème CIFEPME (Congrès International Francophone et Entrepreneuriat et PME) université de Montesquieu.

Commission Européenne en 2003 : *« L'entrepreneuriat représente un état d'esprit ainsi que le processus de création et de développement de l'activité économique par la combinaison de la prise de risque, de la création et/ou de l'innovation et d'une saine gestion dans une organisation nouvelle ou existante* ».

1.1. Les déterminants de l'entrepreneuriat.

L'éducation à l'entrepreneuriat, transformer l'individu en homo entrepreneur, en se référant au modèle d'entrepreneur dans un monde économique quelconque. Voici le cœur du projet d'éducation à l'entrepreneuriat. Mais s'agit-il ici de variables exogènes ou de revitalisation de qualités humaines existantes, qui seront mis au service de l'économie et de la société.

Pour éclaircir notre position épistémologique dans ce travail, nous aborderons le sujet de l'entrepreneuriat par la recherche des déterminants les plus importants dans la génération d'entrepreneuriat dans nos sociétés, plus précisément auprès de jeunes étudiants marocains.

Comme la mesure des déterminants de l'entrepreneuriat est d'un grand intérêt pour différents intervenants socio-économiques, dans un sens d'économie d'énergie et malgré la pluralité retrouvée des modèles théoriques, abordant les catégories de déterminants entrepreneuriaux, nous avons opté pour des modèles variés, ainsi que leur confrontation, en vue de ressortir un modèle conceptuel et d'analyse très exhaustif, permettant une identification pertinente des déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les jeunes étudiants marocains.

Dans un rapport lancé par l'OCDE en partenariat avec Eurostat en 2005, l'entrepreneuriat a était définit comme : « l'action humaine, soutenue par le milieu environnant, pour générer de la valeur sur le marché à travers la création ou le développement d'une activité économique, évoluant avec cette valeur et, finalement affectant l'économie, et ce, dans le but de mieux répondre aux besoins individuels et collectifs d'un territoire»2. En plus des modèles que nous allons résumer dans le tableau qui suit, il est bien déterminé par cette définition un ensemble de variables cités par les modèles théoriques et retenus par notre modèle conceptuel figurant dans la partie empirique.

[2] **Pierre-Andre, Julien &Louise,Cadieux. (2010)**. La mesure de l'entrepreneuriat. Institut de Statistique du Québec, Revue de Science de la technologie et de l'Innovation ; Décembre.

Tableau récapitulatif des théories relatives aux déterminants de l'intention entrepreneuriale et leur application en tant que modèles théoriques concret.

Théorie	Auteurs	Déterminant de l'intention entrepreneuriale	Modèle théorique retenu Par / Auteur
L'événement entrepreneurial	Shapero & Sokol 1982	Déterminants d'Ajzen pluys : • Variables sociologiques • Variables économiques	Modèle d'Autio et Alli Modèle de Tourné
Environnemental et Organisationnel.	Gartner 1985	53 variables identifiés dont : • 8 Variables individuelles • 22 Variables environnementales • 6 Variables processus • 17 Variables organisationnelles	Modèle multidimensionnel
Comportement planifié	Ajzen 1991	• Les attitudes associées aux comportements ; • Les noms subjectifs • Les perceptions du contrôle du comportement	Modèle Krueger et Carsud. Modèle d'Autio et Alli Modèle de Tourné
Comportement organisationnel	Covin et Slevin 1991	Variables externes Variables stratégiques Variables internes	Model conceptuel d'entrepreneuriat comme comportement d'entreprise
Auto Efficacité	Bandura, 1994 Boyd et vozikis Rajoutent	Les croyances individuelles Les Croyances + Histoire personnelle, la personnalité et les aptitudes+ contextes sociale, politique et économique.	Modèle Krueger et Carsud
Attente Vie	Vroom 1999 Vasalarien et Pihkala	Attentes et valences de l'individu. Attente et valances de l'individu + Variables contextuels	Modèle d'Auto Efficacité
Association culture et processus	Hayton George et Zahra 2002	• Valeurs culturelles • Contexte national • Processus entrepreneurial	Model d'association culture et processus entrepreneurial

Source : Auteurs

1.2. Interprétation et portée de l'entrepreneuriat.

Il est à souligner l'ambiance intellectuelle très forte qui existe dans le domaine d'entrepreneuriat et qui a donné naissance à des catégories de définitions et d'études. L'activité entrepreneuriale ne se limite donc plus à l'esprit d'entreprendre, mais dépasse cet aspect pour s'engager dans des aspects plus larges, dans la mesure où l'entrepreneur doit s'engager à prendre le risque de concrétiser son projet supposé avoir des répercussions sur sa société.

Dans ce sens, (Luke et Coll, 2007) avancent que « *l'entrepreneuriat est un processus multidimensionnel incluant l'innovation, le risque et la croissance, et ce, peu importe la taille de l'entreprise* ».

Cette définition donne clairement les trois atouts favorisant l'entrepreneuriat, dont la confirmation a été aussi démontrée par des théories économiques très connues telle que la théorie de Richard Cantillon, qui préconise que l'entrepreneur supporte l'incertitude du marché.

De son côté, le grand auteur classique, Jean Batiste Say, affirme que l'entrepreneur sert d'intermédiaire entre le savant et l'ouvrier. Il fut également cité dans plusieurs travaux de (Gartner, 1988, 1990). (Palmer, 1971) avance quant à lui que « […] *la fonction entrepreneuriale fait d'abord référence au risque mesuré et à la prise de risque avec une organisation d'affaires* », faisant ainsi référence aussi bien au risque qu'à l'incertitude.

Dans ses grandes avancées sur l'entrepreneuriat, souvent repris par beaucoup d'autres chercheurs dans le domaine, Shumpeter définit l'entrepreneur comme étant l'agent économique qui réalise l'une des combinaisons suivantes, résumant ainsi les différents aspects de l'innovation : L'introduction de nouveaux produits ou services, l'implantation de nouvelles méthodes de production, la conquête de nouveaux marchés, le recours à de nouvelles sources de matières premières, ou la création de nouvelles entreprises (1935). Ces différentes lectures nous permettent de confirmer la relation existante entre l'entrepreneuriat et les trois atouts précédemment cités : L'incertitude ; Le risque et L'innovation.

Toujours dans un objectif de compréhension de l'entrepreneuriat, l'OCDE[3] explique dans son rapport de 2007 que « *l'entrepreneuriat est l'action humaine d'entreprendre en vue de générer de la valeur par la création ou le développement d'une activité économique, en identifiant et en exploitant de nouveaux produits, procédés ou marchés* ».

[3] OCDE : L'Organisation de Coopération et de Développement Economique.

Dans cette dernière définition, nous rappelons qu'il s'agit bien d'une action humaine dont les qualités personnelles sont primordiales à saisir et à mettre en examen pour la compréhension de ce phénomène. Si l'entrepreneuriat est fondé sur l'incertitude, le risque et l'innovation, il est clair que les entrepreneurs, capables d'initiatives, sont conscients de leur entière responsabilité et ainsi, ne risquent pas de s'exposer à des situations incertaines.

En identifiant quatre facteurs prioritaires favorisant la croissance et le développement local, l'OCDE a misé sur l'entrepreneuriat pour atteindre tout projet de développement économique et social. Ces facteurs promettant la croissance sont :

- L'innovation ;
- La présence de travailleurs qualifiés ;
- L'entrepreneuriat ;
- La cohésion sociale.

Il s'agit ici d'un renvoi à l'entrepreneuriat à travers toutes ses définitions précitées et bien d'autres comme celle de (Schumpeter, 1928) : *« L'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise* ». Aussi, (Bruyat, 1993) avance que « *l'entrepreneuriat est un dialogique individu-création de valeur nouvelle, dans une dynamique de changement créative, renforçant ainsi la grande implication de l'entrepreneuriat et l'innovation* »[4].

Également, si on évoque le facteur impliquant la présence de travailleurs qualifiés, il s'agit d'un groupe d'individus exprimant un grand goût pour l'entrepreneuriat, en assurant une relève dans les postes de responsabilités. En conséquence, c'est en faveur de cette catégorie que de grands efforts ont été déployés en vue de promouvoir l'esprit de l'entrepreneuriat.

Quant à la cohésion sociale, elle dépend à son tour du développement d'une culture entrepreneuriale favorisant également aux entrepreneurs une valorisation et un épanouissement.

2. L'éducation à l'entrepreneuriat au Maroc.

Nous chercherons dans ce paragraphe à examiner l'apprentissage de l'esprit d'entreprise, et comment l'Etat marocain se mobilise pour promouvoir une société d'entrepreneuriat, par tous

[4] **Bruyat, C. (1993).** Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation. Thèse de doctorat, Grenoble II, Ecole Supérieur des Affaires, Université Pière Mendès.

les niveaux et formes d'éducation et de formation (officiels et informels). L'aboutissement à cette finalité exige un dialogue, une reconnaissance ainsi qu'un ordonnancement entre les différentes parties prenantes.

En remontant à une époque d'indépendance, on enregistre que le Maroc a hérité d'un système d'éducation basé sur la formation de cadres marocains de haut niveau, dans le but d'assurer la relève des postes de responsabilités dans l'administration, et donc une concentration d'efforts de formation professionnelle et d'esprit entrepreneurial, en faveur de cette catégorie.

Cette distinction fut l'objet de recherche de plusieurs auteurs en entrepreneuriat, notamment (Hyttis et *al*, 2002), (Hyttis et O'Gorman, 2004) ou encore (Léger-Jarniou, 2008, 2012), qui font une distinction entre l'acculturation et la création d'entreprise. Pour l'acculturation il s'agit d'une stratégie de formation visant à développer une culture entrepreneuriale chez différentes catégories d'individus, qui consiste à les rendre plus proactifs dans leur vie de manière générale. On dépasse ainsi la stratégie de stimulation à la création d'entreprise, engagée dans une sphère professionnelle.

Certains chercheurs dans ce domaine tentent de séparer les deux stratégies, tandis que dans certains pays, des programmes d'enseignements cherchent par l'entrepreneuriat à dépasser cette opposition binaire pour converger vers un continuum entre l'acculturation et la création d'entreprises.

Dans ce sens, (Hytti, 2002) propose la combinaison suivante : une acculturation à l'esprit d'entreprendre dès le plus jeune âge, puis une formation à la création d'entreprise dans un but d'acquérir des compétences entrepreneuriales[5], ce qui confirme une complémentarité entre les deux sphères (personnelle et professionnelle), mettant en valeur les qualités humaines, indispensables pour forger des entrepreneurs.

Ensuite, pour décrire sa politique de l'éducation du capital humain pour le développement de l'esprit entrepreneurial, le Maroc s'est doté en 1999 d'une Charte Nationale de l'Education et de la Formation. Aussi, dans son « Livre Blanc », le Maroc expose tout un référentiel pour les programmes des filières de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle.

[5] **Roland, Condor & Virginie, Hachard. (2014).** Apprendre à entreprendre par l'accompagnement d'entrepreneurs en phase de réinsertion : Une Réflexion A Partir Des cordées de l'entrepreneuriat De Boeck Supérieur. Revue de l'Entrepreneuriat . N°2.

L'Etat Marocain essaie de trouver le meilleur dispositif juridique et institutionnel, ainsi que la forme d'éducation la plus adaptée pour la promotion d'une société entrepreneuriale. A ce niveau nous défilerons ce dispositif aussi bien public que privé :

- Le Comité National d'Appui à la Création d'Entreprise (CNACE), créé en février 2005, dans le but d'encourager l'investissement. On compte parmi ses membres les CRI, l'OFPPT, le Ministère de l'Education Nationale, l'Ordre des experts-comptables, etc.[6] ;
- Le programme Moukawalati de l'ANAPEC, qui constitue l'un des principaux programmes mis en place par les pouvoirs publics pour appuyer la création d'entreprise, notamment auprès des jeunes ;
- Le programme Taahil, qui vise l'adaptation de la formation aux besoins du marché de l'emploi ;
- L'initiative « Une Ecole, Une Entreprise », qui cible l'enseignement secondaire visant le développement de l'esprit d'entreprendre dès le jeune âge.

De leur (son) côté, le secteur privé et les associations participent fortement à ce projet, par le biais des associations et organismes suivants :

- La CGEM (Confédération Générale des Entreprises du Maroc), avec un objectif de promotion de la très petite entreprise, grâce à son partenariat avec le Ministère du Développement Social, de la Famille et de la Solidarité et la Banque Mondiale en Septembre 2006 ;
- Le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprises au Maroc), en partenariat avec le projet ALEF (Education et Formation Pour l'Emploi au Maroc) de l'USAID[7] ;
- La FBPCE (Fondation Banque Populaire pour la Création d'Entreprises), créée en 1991 par le Groupe Banque Populaire sous forme d'une association à but non lucratif ;
- L'AMTCE (Association Maroc Télécom pour la Création d'Entreprises et la Promotion de l'Emploi), dont la mission est d'accompagner des promoteurs, depuis la constitution de leur dossier jusqu'à la réalisation finale, avec des aides financières sous forme de prêts sans intérêts, ceci dans le cadre de conventions signées entre Maroc Télécom et le gouvernement ;

[6] Programme MENA-OCDE pour l'investissement stratégique de développement du climat des affaires Maroc, Dimension : accès au financement, OECD 50.
[7] United States Agency for International Development.

- Le Réseau Maroc Entreprendre, représentant une association à but non lucratif, créée en 1999, par l'initiative d'étudiants marocains de grandes écoles, pour le parrainage et l'accompagnement de jeunes porteurs de projets[8].

Reste à voir comment le système éducatif contribue et accomplit sa responsabilité dans la réalisation de cette stratégie de développement de l'esprit entrepreneurial, à travers ses modules de formation élargie, en faveur des étudiants appartenant aux filières suivantes :

- Les doctorants issus des centres d'études doctorales scientifiques ou de gestion ;
- Les masters scientifiques ou de gestion en priorisant les étudiants en masters professionnel ;
- Les licences scientifiques ou de gestion avec priorité donnée aux étudiants en licence professionnelle ;
- Les étudiants des écoles d'ingénieurs ou de commerce (ENSA, ENCG…).

Ces formations tentent de renforcer la formation modulaire théorique en invitant des acteurs de l'environnement entrepreneurial tels que les entrepreneurs, les responsables des régions par la présence des centres régionaux d'investissements, des incubateurs ou encore des bailleurs de fonds.

[8] Programme MENA-OCDE pour l'investissement stratégique de développement du climat des affaires Maroc, Dimension : accès au financement, OECD 50.

CONCLUSION

Depuis longtemps et par comparaison à différents pays, les politiques d'entrepreneuriat et les méthodes pédagogiques adoptées par le ministère de l'enseignement et toutes les autres parties prenantes, essayent de développer l'esprit d'entreprendre. Pourtant, on ne peut prétendre que ces différentes politiques ont pu assurer un bon niveau d'apprentissage à la création d'entreprise. Cela s'explique par les différents apports que nous avons résume dans le Tableau récapitulatif des théories relatives aux déterminants de l'intention entrepreneuriale et leur application en tant que modèle théoriques concret. Ces variables ont été étudiées par différents auteurs permettant de favoriser la stimulation à l'esprit d'entreprendre, qui doit être par la suite accompagnée par des incubateurs dans le domaine de la création d'entreprise.

Certes, notre travail ne prend pas en considération l'évaluation des politiques publiques, nous avons constaté à travers les différents programmes de sensibilisation à l'esprit d'entrepreneuriat ne sont pas suffisantes à la concrétisation d'un profit de jeune entrepreneur au Maroc. L'atteinte de cet objectif reste très conditionnée par l'accompagnement extérieur et vient après une phase de formation ou encore d'acculturation. Dans ce travail nous n'avons pas opposé les deux visions comme chez (Gibb, 2002), puisqu'il convient de prendre en considération les deux visions, car il s'agit encore d'un continuum et donc parfois les politiques favorisent l'esprit d'entreprendre tout en s'intéressant aussi au développement de la création d'entreprise. Dans d'autres modelés, on prône la création de Strat-Up tout en mettant également en place des dispositifs de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre.

Il s'agit en fait de deux politiques visant un seul objectif. Une formation à l'accumulation est nécessaire pour donner envie d'agir de manière autonome, responsable et proactive, comme le stipule l'esprit d'entrepreneur. Vient ensuite, cet accompagnement à la création d'entreprise par les différentes méthodes, Incubation, Observation, Conseil….

Enfin, au-delà de l'étude théorique qui a porté sur plusieurs déterminants de l'entrepreneuriat chez les jeunes, nous pensons qu'il faut se poser la question sur le profil d'entrepreneur, faut-il le concevoir ou le stimuler par les différents programmes de formation. Aussi comme notre travail n'a pas analyser l'efficacité des programmes d'entrepreneuriat, nous ouvrons la voie pour d'autres perspectives de recherches pour évaluer les programmes mises en place par le gouvernement Marocain en faveur des jeunes entrepreneurs.

BIBLIOGRAPHIE

Bandura, A. (1995). (dir), Self-efficacy in changing societies, New York: Cambridge University Pres.

Bruyat, C. (1993). Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation. Thèse de doctorat, Grenoble II, Ecole Supérieur des Affaires, Université Pière Mendès.

Christian,B ruyat. (1993). Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modèlisation. Gestion et management. Université Pierre Mendès-France - Grenoble II.

Danjou, I (2000). L'entrepreneuriat : un champ fertile à la recherche de son unité. Cahier De recherche, ESC Lille. P.14.

Gibb,A,A. (2002). In pursuit of a new enterprise and entrepreneurship, paradigm for learning: creative destruction, new values, new ways of doing things and new combinations of knowledge. International Journal of Management Reviews. https://doi.org/10.1111/1468-2370.00086

Gartner, W,B. (1988). Who is an entrepreneur? Is the wrong question American Journal of Small Business 12(4):11–32. https://doi.org/10.1177/104225878801200401

Hytti, U. et *al.* (2002). State-of-Art of Enterprise Education in Europe-Results from the Entredu Projet. A publication published in the Entredu project, Leonardo da Vinci programme of the European commission, Turku, Finland.

Hytti U& O'Gorman,C. (2004). What is Enterprise education? An analysis of the objectives and methods of enterprise education programs in four European countries. *Education + Training*, vol. 46, n° 1. Pp. 11-23.

Ilias, Majdouline & Jamal, El Baz & Christophe, Schmitt. (2010). Etude du comportement entrepreneurial des ingénieurs entrepreneurs marocains. 10ème CIFEPME (Congrès International Francophone et Entrepreneuriat et PME) université de Montesquieu.

Julien, P,A. (2005). Entrepreneuriat régional et économie de la connaissance, une métaphore des romans policiers. Presses de l'Université du Québec, Collection PME et entrepreneuriat. 395p.

Kailer,N. (2007). Evaluation of entrepreneurship education: planning problems, concepts and proposals for evaluation design. in Handbook of Research in Entrepreneurship Education, vol. 2, Cheltenham. UK, Edward Elgar.

Léger,Jarniou. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Revue Française de Gestion, N°185, PP, 161-174.

Luke, B & Verreynne, M,L & Kearins, K. (2007). Measuring the benefits of entrepreneurship at different levels of analysis. Journal of Management & Organization, n° 13, p. 312-330.

Morris, M. (1998). Entrepreneurship Entensity: Sustainable Advantages of Individuals, Organizations, and Societies. London, Quorum.

Nancy, G,.Boyd & George, S,.Vozikis. Summer, (1994). The influence of Seflf-Efficacy on the development of entrepreneuriat intention and actions, Entrepreneurship theory and practice Copyright by Baylor University, 1042-2587-94.

Palmer, M. (1971). The application of psychological testing to entrepreneurial potential. California Management Review, 13/3, 32-39.

Penrose. (1963). "Re: Evolution of Entrepreneurship,".

Pierre-Andre, Julien &Louise,Cadieux. (2010). La mesure de l'entrepreneuriat. Institut de Statistique du Québec, Revue de Science de la technologie et de l'Innovation ; Décembre.

Roland, Condor & Virginie, Hachard. (2014). Apprendre à entreprendre par l'accompagnement d'entrepreneurs en phase de réinsertion : Une Réflexion A Partir Des cordées de l'entrepreneuriat De Boeck Supérieur. Revue de l'Entrepreneuriat . N°2.

Schumpeter, J,A. (1928). The Instability of Capitalism. The Economic Journal, 38, sept, pp. 361-386.

Timmons, A. (1994). New venture creation: entrepreneurship for the 21st centry. Ed . Burr Ridge, III.

Zemirli, R, Hammache, S, (2018). Le contexte entrepreneurial en Algérie : quelles opportunités et contraintes pour les jeunes entrepreneurs. Revue du Contrôle de la comptabilité et de l'audit, N°5, pp.771-787

Programme MENA-OCDE pour l'investissement stratégique de développement du climat des affaires Maroc, Dimension : accès au financement, OECD 50